

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>e</sup>, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

« La plupart des hommes, pour accéder à leurs fins, sont plus capables d'un grand effort que d'une longue persévérance. »  
Marquis de SÉVIGNÉ.

## PERSÉVÉRER

*Nous avons relevé cet article dans la revue « France-Efficience », et nous croyons utile de le publier en raison des exemples solides que l'on peut en dégager pour réussir dans sa tâche.*

Il ne convient pas de poursuivre des vanités que l'on croit sérieuses parce qu'on voit les autres y croire. Il faut saisir les vrais biens. Et la persévérance est l'élément essentiel et indispensable dans la transformation du désir en succès. Comme le disait si bien Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, les hommes sont toujours prêts à jeter leur programme et leurs espérances par dessus bord, au premier signe d'adversité ou de malchance. Une contrariété ne vaut que par l'importance qu'on lui donne et nos actions agissent sur nous autant que nous agissons sur elles. Le fait de l'action réellement efficace est de persévérer dans l'adversité, malgré l'adversité.

Maria Le Hardouin, de son vrai nom Mme Viala, prix Fémina 1949-1950, est une récente et magnifique illustration de la force de volonté et de l'effort soutenu vers le succès, malgré l'injustice du sort, les vicissitudes de la souffrance. Cette femme aux yeux lumineux était une martyre de la vie. Atteinte, dès son plus jeune âge, d'une coxalgie et du redoutable mal de Pott, Maria Le Hardouin traina, dans les antichambres de Berck et les salles d'opération, sa désespérée destinée. Mais l'infirmière au cœur valeureux refusa de se laisser abattre; la vie lui devenant une revanche, et cette revanche, elle décida, à force de volonté, de la lui arracher. Alors, elle se mit à écrire; elle voulut oublier ses douleurs et aimer mieux que les autres la tiède joie du soleil. Elle triompha de l'adversité et le succès lui vint en apanage.

Comment avez-vous fait, Maria Le Hardouin? Voilà la sublime réponse :

« Affirmer que la douleur n'est qu'une étape et qu'elle est ou sera dépassée. C'est pour cela que j'écris; en l'exprimant, je témoigne que je l'ai surmontée. Le tout est de trouver un but et de s'y maintenir. »

Phrase admirable et qui pourrait être signée par tous les victorieux de l'adversité. Les Ford, les Stanakamer, les Rockefeller, les Carnegie, pour ne citer que les capitaines de l'industrie contemporaine, eurent un « but » et la persévérance de s'y maintenir contre vents et marées.

Leurs désillusions furent les vôtres. Cent fois ils tombèrent; cent fois ils se relevèrent plus valeureux qu'avant. Et n'oubliez jamais ce trait que les manuels d'Histoire ont voulu vous laisser ignorer: Napoléon Bonaparte fut rayé des cadres de l'Armée « pour insuffisance » par un ministre imbécile, appelé Aubry, qui signait pompeusement ses divulgations « Chef du Comité de guerre ». Malgré les Aubry, tous les millepattes, tous les cuistres sordides, « l'insuffisant Bonaparte » s'accroche à son but et, plus tard, lorsque l'Empereur parcourait de son œil d'aigle la liste des officiers proposés au grade de général, il griffonnait en regard d'un nom : « Oui, il a de la persévérance ».

Voilà le grand secret! d'abord, un but bien défini, des plans sérieusement élaborés, puis le goût pour acquérir les connaissances nécessaires à l'élaboration de l'œuvre, la mise en place ordonnée des matériaux et de leurs états, enfin la volonté. Comme on demandait un jour, à Philippe D. Armour, le magnat du « corned beef », le secret de sa réussite, il répondit :

« Il n'existe pas au monde quelque chose pour rien; si faut vouloir et payer le prix du succès. Bien que ce prix se trouve très au-dessous de sa valeur réelle, la plupart des hommes ne veulent pas l'acquiescer et cherchent à obtenir par ruse ce qu'ils peuvent seulement acquérir par persévérance. »

## QUE PENSEZ-VOUS DE CE MODÈLE ?

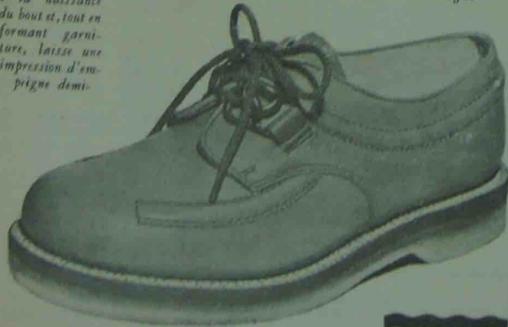
Nous vous avons présenté dans notre dernier numéro un derby pour junior et cadet avec bourrelet portant du talon et se prolongeant sur l'empeigne où il formait bourrelet.

Que pensez-vous de celui-ci ?

Le bourrelet arrière est parallèle au bord des quartiers comme dans la plupart des articles, mais, celui de l'avant, s'arrête à la naissance du bout et, tout en formant garniture, laisse une impression d'empeigne demi-

unie, conception singulière direz-vous, mais qui ajoutée aux belles parures passe-lacet, en métal jaune, en fait un modèle pratique par son layage, et élégant par ses lignes originales.

Pourvu d'une forte semelle crêpe, tige box marron ou gris, il se fait pour femme et junior qui en seront satisfaits par son élégance et son bon usage.



## « LA SOLIDARITÉ est un trait essentiel du caractère français », nous écrivent nos amis de Best après le geste du Personnel et de l'Entreprise en faveur des sinistrés

Nous avons dit dans notre dernier numéro de quelle façon le Personnel de l'Entreprise avait tenu, par un beau geste de solidarité, à participer à l'action engagée dans le monde par les hommes de cœur pour venir en aide aux sinistrés des pays de l'Europe du Nord ravagés par le récent et effroyable cataclysme, en particulier à ceux des Pays-Bas.

Le salaire d'une heure de travail a été abandonné au profit des sinistrés et, de son côté, la Direction décidait de verser un montant équivalent au don du Personnel; c'est ainsi que nous avons pu offrir une somme dépassant 260.000 francs aux populations si durement éprouvées.

Nos amis Hollandais de Best, auxquels M. R. Vogt a fait remettre ce don en notre nom, en les chargeant de le transmettre aux centres de distribution, ont été extrêmement touchés de ce geste, et nous avons le plaisir de publier le télégramme qu'ils lui ont fait parvenir :

A LA 454



Les monteurs de louts à l'ouvrage

Best n° 2930 586 du 9 février  
— M. Vogt — Direction  
Personnel Best ont appris avec grande reconnaissance décision de nos amis Français abandonner une heure travail nos sinistrés Stop nous chargerons volontiers acheminement centres distribution Stop Réception enfants probablement pas nécessaire Stop Veuillez transmettre à tous nos remerciements de tout cœur au nom de nos compatriotes frappés.

Signé : NOSSEK.

Le « Kœrier » de Best, dans un article, relatait notre participation à l'aide apportée aux populations des régions inondées, et nous ne croyons mieux faire que de en rapporter ici la traduction :

Chaque jour, un grand nombre de nouvelles qui nous annoncent des secours aux régions inondées parviennent à notre pays. Chaque jour aussi, nous recevons  
(Suite page 3.)

## EN FÉVRIER A L'USINE

Ce tour d'usine je l'ai fait par une matinée plutôt douce. La gelée blanche nous avait quittés, et, une brume dans la nuit, avait même humecté légèrement la route macadamisée.

Sur la barrage, un arbre amené par le courant et dont certaines branches s'étaient agrippées à quel-

que anfractuosités, émergeait de l'eau rapide. Les jours passés, il suspendait à ses rameaux de beaux glaçons scintillants, tels des stalagmites. Ses parures de glace formées par les gouttes projetées avaient disparu, et chacun poussait un soupir de soulagement devant la température devenue clémente.

Hier, nous pestions contre le froid; maudirions-nous la pluie demain? Peut-être; mais n'y songeons pas puisqu'aujourd'hui nous sommes dans l'euphorie.

Me voici au magasin 112. Les travaux entrepris depuis plus d'un mois sont loin d'être terminés, cependant chaque jour, on le voit, ajoute un peu d'attrait aux lieux. Un peu plus de blancheur aux murs, un lot de poutrelles mieux alignées, une porte définitivement assujettie, un globe et un mètre carré de plâtre qu'on n'avait pas vus la veille, autant de choses qui méritent par leur agrément du local.

Un électricien démaîlait des fils enchevêtrés et les entrait ensuite pour refaire les lignes.

Sur le palier, une porte fermant l'escalier accidenté au grenier faisait croire à l'entrée d'une pièce attenante à l'atelier de reliure. Et les peaux arrivaient, étaient classées, et repartaient pendant qu'électriciens, maçons ou autres confinaient eux aussi leur besogne. Bientôt nous pourrions faire appel au photographe et vous présenter le magasin 112 transformé avantageusement.

La manipulation 401 que je traversais rapidement, n'échappait pas non plus aux transformations, quoique cet atelier ait été refait il y a un an. Un plâtrier, après avoir badigeonné les murs, passait les tubes conduisant les fils électriques, à la peinture d'argent.

Sortant de là, entre les deux manipulations, je m'aperçus que les deux parterres avaient disparu et que leur emplacement, cimenté au niveau de l'allée, permettait au chariot électrique de passer facilement et de se diriger de même vers l'une ou l'autre manipulation.

Au 405, je me rendais compte du

(Suite page 3.)

## A SAINT-QUIRIN le 16 Février

C'est avec un très grand plaisir que nous avons appris le mariage à Saint-Quirin (Moselle) de M. Alphonse Latz avec M<sup>lle</sup> Thérèse Beaucourt, belle-sœur de M. Henri Faure, notre chef de fabrication.

Il serait superflu de vous présenter les jeunes époux qui viennent de s'unir. Ils ont vécu assez longtemps parmi nous pour nous dispenser de vous redémorer leurs physionomies agréables, et toutes les sympathies qu'ils ont laissées dans l'Entreprise.

Nat d'entre nous, n'ignore en effet, que M. Latz, qui avait fait avant 1939 ses débuts dans la fabrication, dont il connaît à fond le service comptable, a été mobilisé au début de la guerre dans les formations de l'Est. Blessé, il fut décoré de la Croix de Guerre.

Nous l'avons vu à Neuvic successivement responsable des comptabilités de la cantine, de la ferme, des logements, du 1202, et enfin, chef comptable.

Doté d'un jugement sûr et d'un sens social et humain profond, sous des dehors peu voyants, il dissimulait beaucoup de bonté, et a rendu service à ses collaborateurs, bien souvent à leur insu.

Jeune chef de service dont l'autorité était incontestée, il a laissé à Neuvic un exemple qui doit être suivi par tous ceux qui ne craignent pas l'effort et se sentent capables d'accepter avec confiance et courage les responsabilités qui marquent l'homme.

M<sup>lle</sup> Thérèse Beaucourt, fillette à son  
(Suite page 2.)

## UN BEL EXEMPLE de l'esprit d'équipe

Les handicaps, les obstacles nous guettent dans l'atelier. Il faut les surmonter; mais pour ce, il est indispensable que tous les efforts, toutes les volontés tendent vers ce but. En un mot, il faut de l'esprit d'équipe, car l'équipe ne vivra que par l'apport sans réserve de chacun. C'est ce que Gérard Novo et Camille Rey ont compris. Ils viennent de nous en donner la preuve.

A ce sujet, écoutez M. D. Schonfeld :

« Ces temps derniers, aussitôt après la rentrée de 14 heures,



Gérard NOVO

une machine à coudre la trépointe tombe en panne. Je mande le mécanicien qui vient aussitôt et prévoit une réparation d'assez longue du-

(Suite page 3.)

## EN FÉVRIER A L'USINE

(Suite de la page 1.)

elle pratique du travail individuel. Le magasin à passer au quel on accède par une porte étroite, et où les paquets sont tirés à un guichet dans l'intérieur, est suffisamment grand pour y entretenir un autre atelier. Le cadre des hommes et des femmes ont été reliés confortablement et sont en ligne un moment. C'est maintenant un bel atelier pour lequel, comme on le voit, rien n'a été négligé. L'éclairage des bâtiments 11 et 12, quelques plafonds plus foncés que les autres, sur la construction, etc.

## SAVIEZ-VOUS QUE...

Le régime de Sécurité Sociale, mis en place depuis quelques années dans notre pays, a pour objet essentiel de garantir les travailleurs et leurs familles contre les risques de toute nature susceptibles de réduire ou de supprimer leur capacité de travail.

Le risque d'accidents, et spécialement d'accidents du travail, est l'un de ceux qui appellent un effort méthodique et persévérant.

Si on considère l'homme au travail, et si on veut se représenter le lourd tribut qu'il paie aux accidents du travail, il est bon d'avoir quelques chiffres présents à l'esprit.

En France, pendant l'année 1949, on a enregistré, en moyenne, 2.300 accidents du travail mortels, soixante mille (60.000) accidents dont les victimes risquent de demeurer frappées d'une incapacité permanente de travail, partielle ou totale, due aux blessures qu'elles ont subies, et un million (1.000.000) d'accidents ayant entraîné une incapacité de travail d'un mois, en moyenne de 15 à 20 jours. Et en outre, ces chiffres ne font pas état des accidents du travail survenus dans l'agriculture et l'exploitation forestière, dans les mines et dans les chemins de fer.

Quelles sont les conséquences de ces accidents ?

Une répartition annuelle de 75 millions de journées de travail correspondant à la production de 250 établissements de 1.000 ouvriers chacun. Il faut tenir compte, en outre, des dommages indirects résultant des accidents (troubles dans le marche des ateliers et entreprises, retard dans les livraisons, dommages matériels aux machines et aux installations).

Ainsi, les accidents du travail ne sont pas seulement cause de drâmes, de souffrances physiques et morales, de gêne matérielle pour les victimes et leurs familles. Ils ont, de surcroît, une lourde répercussion sur l'économie nationale.

Mais les accidents ne sont pas dus seulement au travail. Ils surviennent également à la maison, dans la rue, à l'école, sur le terrain de jeux où les causes de danger sont multiples et variées.

L'expérience montre que le nombre des accidents de toute nature peut être considérablement réduit par une éducation convenable ayant pour objet de développer chez l'homme l'esprit de sécurité, qui n'est qu'une forme évoluée de l'instinct de conservation.

Cet esprit de sécurité, qui lui convient d'éviter de bonne heure chez l'enfant, repose sur la connaissance exacte de la nature et de l'étendue du danger et des moyens propres à l'échapper, sur la volonté réfléchie de s'abstenir d'actes imprudents, de s'observer les règles et les consignes de sécurité et, spécialement en tant que de prévention des accidents du travail, d'utiliser les moyens de protection.

L'éducation en vue de la sécurité doit créer une sorte d'automatisme de la prudence, ainsi éloignée de la peur que de la témérité. Quelque

soit l'effort qu'on fasse, on n'éliminera jamais complètement le risque qu'il ne faille pas plus exagérer que reconnaître ou sous-estimer. C'est l'occasion de rappeler le mot que la tradition, prise à Turenne, qui voyant un enfant passer derrière un cheval qui n'était étreint par une main enfante l'appela et lui dit : « Mon bel enfant, ne passe jamais derrière un cheval sans laisser entre lui et vous un intervalle nécessaire pour que vous ne puissiez en être blessé. »

Vous promets que cela ne vous fera pas faire une demi-heure de plus, dans le cours de votre vie entière, et souvenez-vous que c'est M. de Turenne qui vous l'a dit.

L'accident nous guette, ne négligeons rien pour le prévenir et lors qu'il survient, ne vous en prenons pas du plus souvent à la malchance mais plutôt à l'imprudence.

**Hugues BLOT et Camille FRANT** nous écrivent :

Hugues BLOT, de Reims : « Il se dit étonné que son camarade Bleyne n'ait informés de son déplacement à Mourmelon... car il n'y a rien d'exact. Bleyne ne l'avait pas rencontré durant quelques jours, mais s'est imaginé sans doute qu'il était parti à Mourmelon. »

Il fait toujours de la conduite, et qui l'intéresse de plus en plus, compte effectuer de nouveaux déplacements au 15 mars et se rappelle au bon souvenir de M. Dubos, de M. Schofield et de tous ses camarades.

De Metz, Camille Frant, s'excuse d'avoir tardé à nous écrire et se dit heureux d'avoir, jusqu'à présent, échappé à la grippe qui sévit autour de lui.

Il travaille au bureau de la Discipline, affection dont il est enchanté, et nous remercie pour l'envoi du journal.

Il espère obtenir une permission à Piques ce qui nous donnera l'agréable occasion de le revoir.

Ces quelques amis sont assurés de notre amitié.

**Avec les Anciens du C.A.P.**

Sous le nom d'Anciens des Anciens du C.A.P. est une œuvre complète, jeune et jeune, films, laudat du Gœthel d'Appétit Professionnelle, est formé.

Grâce aux nombreux matériels offerts par M. Lévassor et l'heureuse initiative de personnes sympathiques, une réunion a permis, l'un de ces derniers samedis, de prendre un premier contact avec la plupart des membres de cette petite association.

Cette première réunion a fait pressentir de futures nos associations, nous nous sommes et de plaisir de mieux nous connaître et de renforcer ce lien précieux pour toute bonne entente : la camaraderie.

Les anciens du C.A.P. qui ont été omis de se faire inscrire sont à adresser à l'Amicale.

Prière de leur faire savoir au plus tôt.

G. DRAPERIEUX.

## L'atelier 454 en vedette cette semaine

Il nous est agréable, lorsque, travaillant au atelier, le contre-maître nous arrête pour nous dire, à l'air, autour du convoyeur, des choses qui méritent d'être signalées et citées en exemple. C'est ainsi que, ces temps derniers, M. Schofield nous entreprit de nous jeter dans un plaisir de publier les photos :

**VIVIAN BEYNE**

Il arrache les crampons, et il y en a sept ou huit dans chaque pied jusqu'il s'agit de « goodbye ».

Chargé de la préparation des tiges et femmes, il a l'œil sur tout et travaille dans un ordre parfait. Malgré sa petite taille, chaque chose est à sa place sur le dessus des chariots de réserve qu'il atteint difficilement.

Une agilité notable, ses déplacements rapides et précis pour les besoins de sa tâche, dénotent en lui un esprit équilibré, cherchant toujours à se rendre utile et à se perfectionner.

**PAUL GARIBONNEAU**

Il arrache les crampons, change les chausures, affiche les nouvelles au pistolet, et fixe maintenant l'emboutage à la pointe a.

Il s'en acquitte comme il convient et il est jamais pris en défaut.

**A la Bibliothèque**

Nous vous rappelons que la bibliothèque fonctionne régulièrement comme nous l'avons déjà annoncé, les horaires d'ouverture sont : samedi de 15 heures à 13 heures 55 au Nouveau Théâtre de la Cité de Plaines.

Elle met actuellement à votre disposition environ 300 volumes de bons auteurs, que certains d'entre vous ont déjà pu apprécier.

Desireux de lui donner tout l'intérêt qu'elle mérite, nous vous invitons à augmenter sans cesse le nombre des volumes, nous faisons appel à l'aide de chaque intéressé en l'invitant à constituer un abonnement annuel de 100 francs, versé au moment de la demande du premier livre.

Nous espérons ainsi favoriser les lectures saines et variées par le choix des auteurs et mettre à votre disposition un bien plus grand nombre de volumes pour une modique somme.

Pour tous renseignements s'adresser au responsable, M. Saumande.

**Ci-dessous une nouvelle liste de 20 volumes**

*L'olle au large avec nos marins* (Jean de Pierre Varillon).

*Tu seras marin* (de Paul Chek) (Jean de Pierre Varillon).

*Héros de l'Aériologie*, du même auteur (Jean de Pierre Varillon).

*Julius Verne et ses voyages*, par Bernard Frank (jeu).

*Histoire de la Chine*, par René Groussat (jeu).

*Complot* par moins 30, par Henche (jeu).

*Mon voyage secret à L'Annam*, par W. Montgomery (jeu).

*Un pers du grand silence*, par André Ghys (jeu).

*La loi du Docteur*, par Munmy (jeu).

*Prémier de cordée*, par Frison-Roche (jeu).

*Les Hauts de Harcourt*, par Emly Bonhôte (jeu).

*Le Roi de Rome*, par Octave Aubry (jeu).

*Formes Boules*, par Nicolas Godel (jeu).

*Cœur du maquis*, par Jean Dacier (jeu).

*Afrique*, par Henry Valoth (jeu).

*À pied en Bretagne*, par Gaston Fouquet (jeu).

*L'Annam*, par Tan Van Tung (jeu).

*Les Incas*, dans la Montagne, par Si-méon (jeu).

*Montagne des Lorientais*, par Charles (jeu).

*Honneur de mer*, par Edouard Pelsion (jeu).

## Où les avis sont partagés

Dimanche 15 février, le cinéma Marginal, à Périgueux, annonçait un alléchant programme :

« *Valeurs Impérialistes* », si bien que tous nous sentions une grande envie de voir ce film en question. En effet, la pièce « 2000 ans au Théâtre Mogador » de Paris, nous portant un rare succès :

« L'entreprise » et « Les géomètres », deux de nos amis de Périgueux qui désiraient voir le film en question, nous ont dit que le film est un nombre suffisant.

Plus de 100 demandes furent envoyées vers le chef-lieu.

L'annuaire ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

## Les plantes grimpanes

Les plantes grimpanes, comme on les appelle généralement, sont très nombreuses, et peuvent se diviser en plusieurs groupes, suivant leur durée, leur tempérament, rustique ou délicat.

Envisageons-les au point de vue de la plus pratique, et laissant de côté celles de ces plantes qui ne peuvent croître qu'en serre, examinons seulement les espèces qui végètent en plein air, en faisant même un choix parmi ces dernières, et nous nous en tiendrons aux plantes grimpanes qui se recommandent tant par la facilité de leur culture que par la beauté de leur feuillage ou de leurs fleurs.

On peut les ranger dans les trois catégories, suivant qu'elles sont ligneuses, vivaces ou annuelles.

Cette distinction d'ailleurs, n'est pas toujours absolue. Certaines plantes qui sont vivaces dans leur pays natal peuvent, en France, être cultivées comme annuelles sous nos climats.

Elles fleurissent dans le courant de l'année, ou au printemps, et meurent bientôt après ; ce sont donc les plantes qu'il faut pour les fenêtres fleuries ; coccas, capucines, volubilis, haricot, et d'autres qui nous serviront à orner le devant de notre balcon, en venant s'enrouler gracieusement sur la balustrade.

(A suivre.)

**A Saint-Quirin**

(Suite de la page 1.)

arrivé, et dont nous nous rappelons la note chaude, agréable et enthousiaste dans « Petits théâtres de la Loire », ne compte pas moins de 30 ans.

Nous ferons basculer ce M. Lutz excellent foot-balleur, elle est par ailleurs dévoué pour devenir un homme étoilé-définitif.

Après, nous aurons d'un caractère toujours plus, nous sommes persuadés que toutes ces qualités harmonieusement allées à la grâce se sont encore affirmées depuis qu'elle nous a quittés.

Où, mieux que M. Lutz, pouvait le trouver heureux ? Qui, mieux qu'elle pouvait être la subtile amitié d'un foyer où M. Lutz vivra dans la sérénité et le bonheur ?

Ce sont des vœux bien sincères que nous formulons à leur intention, et qui, nous n'en doutons pas, seront réalisés.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

« L'annuaire » ne nous a dit rien de plus que ce que nous savions déjà, mais nous avons pu constater, si bien que dieu a fait, deux grands cars Margot, remplissant des tréjols différents, transportant les voyageurs à destination vers le chef-lieu.

## La date limite des déclarations fiscales est reportée à 5 mars

Pour répondre au désir exprimé par la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Jean Moreau, ministre du budget, a décidé qu'aucune pénalité ne sera appliquée aux contribuables qui n'auront pu soumettre la déclaration de leurs revenus avant le 1<sup>er</sup> mars et l'aurent fait parvenir aux services des contributions directes un plus tard le 5 mars.

En ce qui concerne les commerçants et industriels dont l'exercice comptable a été arrêté à la date du 31 décembre 1949, le délai de déclaration reste fixe au 31 mars.

**A vendre** une cuisinière et un coffre d'enfant, très bon état. S'adresser à la Rédaction.

rendement dans le canicie de la endom, après, après (fonction pas d)

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

En

PA

Non comm nous croyo l'emp d'un colon distri fabri sur la p et déco des

**avis**

**stratégies**

Le cinéma américain lui a permis de se faire connaître dans le monde entier. Il a été élu par les Français le meilleur film de l'année 1934. Il a été nommé pour le prix de l'Académie de Hollywood. Il a été nommé pour le prix de l'Académie de Hollywood. Il a été nommé pour le prix de l'Académie de Hollywood.

**Un bel exemple de l'esprit d'équipe**

(Suite de la page 1.)

Le convoi n'a été retardé ni arrêté, ni ralenti sur marche, car, Gabriel Novo, assisté d'une volontaire française associée bien entendue à son expérience dans ce genre de course, et à la posture rationnelle de ses modestes mouvements, a assuré le

rendement tout un après-midi. Pendant ce temps Camille Rey, le mécanicien dévoué de la partie malade de la machine, soudeait les pièces endommagées et remontait les dispositifs. Il fut terminé à 23 heures après s'être rendu compte de son fonctionnement, ce qui ne l'empêcha pas d'être à l'atelier le lendemain

**PAS de GASPILLAGE**

Nous remercions le premier des commandements du cordonnier que nous avons publiés récemment, nous croyons opportun de revenir sur l'emploi des cuirs et peausseries. A ce sujet, nous relevons dans les colonnes d'un hebdomadaire de l'industrie de la chaussure : « La bonne fabrication d'une chaussure repose sur la bonne manipulation des cuirs et peausseries ; des travailleurs qui découpent les cuirs dépend l'ultime destinée de la chaussure ».

Certes, la qualité et la présentation ont beaucoup à attendre d'une découpe rationnelle puisqu'il ne faut pas négliger toutes les autres opérations qui y contribuent. Le point de vue ci-dessus n'a d'autre but que de faire ressortir l'importance de cette phase de la fabrication car, en effet, le cuir, répondeur à atteint une telle valeur, que le gaspiller est un crime, et il y a tant de manières de le gaspiller !

On se gaspille d'abord en plaçant mal ses emporte-pièces, en faisant des « tombes » qui on pouvait éviter en s'arrivant à l'avantage, en ne pas coupant dans le sens, ce qui peut entraîner par la suite le remplissage des pièces ; en laissant subsister des défauts qu'on aurait pu éviter par une tension préalable de la peausserie et qui découlent trop tard en cours de fabrication nécessitent souvent un déclassement, donc une perte.

Les « chutes » injustifiées provoquent des pertes qui s'atténuent légèrement en y découpant des accessoires, mais les pièces qu'il faudra changer dans les ateliers de confection et qui seront à la source de 2<sup>e</sup> chutes, grèvent le prix de revient et sont préjudiciables à tous.

L'utilisation du cuir qui se trouve à la base de la chaussure, revêt un grand intérêt qu'il est du devoir de tous ceux qui le manipulent d'user de vigilance et de totale conscience professionnelle.



En visite à Nozay, M. MULLER s'entretenant avec M. Weisskämpfer

NOUS AVONS RECU, ces jours derniers, M. Muller, chef du service « 200 » à Héliouan.

Vous le connaissez bien puisqu'il durant cinq ans il a partagé

matin à la première heure, coussant lui-même pendant ses minutes ou heures disponibles, et, ainsi l'atelier se tourna normalement. Et jusqu'à ces derniers jours nous avons rencontré Rey, entre deux dépannages d'où qu'il vioussent la commission de la mécanique générale — aidant Novo, dans le seul but de se rendre utile pour toute la communauté. Novo et Rey ont su harmoniser leur connaissance et les efforts qu'ils en ont été remerciés car n'ont pas seulement l'atelier 454 qui en a profité, mais tous les travailleurs de l'Entreprise.

M. Schoefeld a aussi ajouté que ces cas analogues s'étaient déjà produits dans la course petits-pièces et dans la fraise où respectivement Poppo et Martial s'étaient dévoués. Inlassablement pour éviter l'arrêt de l'atelier et la compromission du salaire.

De telles bonnes volontés, preuve d'attachement à l'Entreprise, nous donnent de bien faire méritant d'être signalées et citées en exemple.

**MONTEURS, ne négligez pas ces conseils**

Pourquoi, dans le montage, tous les fils des câbles doivent aller le bout ?

Si nous observons les mouvements du pied à la marche, nous constatons que lorsqu'il glisse entre le métatars et les orteils, ce n'est que pour s'agripper au sol vers un point fixe. Or, dans la marche, ce point fixe est le talon de la chaussure, il en résulte bon nombre de fois disjonctions et un amortissement prématuré de la chaussure à l'usage. Ceci équivaut à ce que l'on peut admettre la comparaison, aux risques encourus par l'individu qui saute d'une voiture en marche sans considérer que ses efforts doivent tendre à projeter en avant le plus possible, en un mot dans le sens de la marche du véhicule, s'il ne veut pas s'efforcer violemment sous l'effet de deux forces qui s'opposent.

Dans le montage des câbles, donc, il est un coup de pince qui compte avant tout les autres, un coup de pince-claf si l'on peut dire, c'est bien celui donné en plein flanc, précisément à l'endroit même où s'opère l'articulation dont nous nous occupons.

Après avoir bien tiré à la pince à main, sur l'étole, la doublure et le dessus séparément d'abord, puis simultanément ensuite, on donne à l'aide de la machine un fort coup de pince à la même place en tenant la genouillère à fond et la chaussure bien oblique. Le tout nettement relevé pour faciliter l'opération.

Si ce coup de pince est bien observé, le montage des câbles est à moitié fait, qualitativement en tendresse-vous. Un monteur expérimenté doit être capable, alors qu'il opère l'articulation dont nous nous occupons, c'est humain, c'est un peu indispensable et envisager la prochaine, c'est se rendre compte si l'on a tout ce qu'il faut, tant en matières qu'en machines en bon état, pour l'aborder. Aussi, il n'est pas rare de découvrir dans les manipulations quelques travailleurs terminant un plan attendu le lundi matin par les confections.

Vous trouverez dans les ateliers, des tricoteurs, mécaniciens préparant pour le lundi, ici, un véritable moteur qui s'chauffe à ; là, un change des pièces usagées à une machine ou l'on procède au réglage d'une autre. Plus loin, c'est un instructeur qui monte quelques paires d'échantillons à vite soumettre au client avant qu'un concurrent éventuel n'envoie l'ordre important.

Pens les services administratifs il s'a aussi toujours quelque chose de pressé à enlever à fournir, quelques lettres à envoyer, des complaisances à composer, etc. et le samedi matin est tout indiqué pour s'en occuper bien du tonnelé des jours antérieurs.

Le samedi est, par ailleurs, un jour d'études, de perfectionnement. Tout à l'heure j'entendais parler dans la salle à manger de la cantine où la curiosité m'a conduit. C'étaient les élèves de couture, 1<sup>er</sup> année, qui, sous la conduite d'une nouvelle Mlle Serret, faisaient des devoirs de révision. Il y avait là de gracieuses jeunes filles tout ornées à l'aspect de leur professeur.

Quelques minutes plus, traversant le 401, je m'arrêtai devant un

**La Hollande**

(Suite de la page 1.)

nous-mêmes des témoignages de sympathie de l'étranger.

Spontanément nos amis Français ont promis leur aide.

Sans délai, nous nous sommes mis en rapport avec la Croix-Rouge d'Eindhoven, où les dons de nos amis seront présentés et d'où la distribution ultérieure aux sinistrés aura lieu.

Cette manière de réagir devant les événements est caractéristique de l'esprit brillant du peuple français. Sans hésiter un moment, nos amis Français ont pris la défense de nos sinistrés et leur geste nous prouve que la charité et la solidarité sont toujours des traits essentiels du caractère national français.

Au nom du peuple néerlandais nous tenons à remercier nos amis Français pour leur geste généreux.

L'esprit de solidarité qui anime et honore le Personnel de l'Entreprise s'est heureusement et spontanément manifesté une fois de plus. C'est avec satisfaction que nous transmettons à tous ceux qui ont pris part à cette action généreuse, les chaleureux remerciements de nos amis Hollandais très émus de cette solidarité agissante.

Il nous est agréable de souligner que Mme Fernand Lapote, Déléguée Cantonale de la Croix-Rouge Française, nous a également remerciés pour notre participation à l'action entreprise sur le plan local dans le même but.

**Le samedi matin dans les ateliers**

Ce jour-là, l'usine semble morte, le roulement des machines a disparu. Tout porterait à croire, à première vue sur les allées, qu'il n'y a pas un seul être à l'atelier. Détrompez-vous car, une activité singulièrement vive se poursuit dans tous les services.

La semaine terminée, il faut pen



ser à la suivante, c'est humain, c'est un peu indispensable et envisager la prochaine, c'est se rendre compte si l'on a tout ce qu'il faut, tant en matières qu'en machines en bon état, pour l'aborder. Aussi, il n'est pas rare de découvrir dans les manipulations quelques travailleurs terminant un plan attendu le lundi matin par les confections.

Vous trouverez dans les ateliers, des tricoteurs, mécaniciens préparant pour le lundi, ici, un véritable moteur qui s'chauffe à ; là, un change des pièces usagées à une machine ou l'on procède au réglage d'une autre. Plus loin, c'est un instructeur qui monte quelques paires d'échantillons à vite soumettre au client avant qu'un concurrent éventuel n'envoie l'ordre important.

Pens les services administratifs il s'a aussi toujours quelque chose de pressé à enlever à fournir, quelques lettres à envoyer, des complaisances à composer, etc. et le samedi matin est tout indiqué pour s'en occuper bien du tonnelé des jours antérieurs.

Le samedi est, par ailleurs, un jour d'études, de perfectionnement. Tout à l'heure j'entendais parler dans la salle à manger de la cantine où la curiosité m'a conduit. C'étaient les élèves de couture, 1<sup>er</sup> année, qui, sous la conduite d'une nouvelle Mlle Serret, faisaient des devoirs de révision. Il y avait là de gracieuses jeunes filles tout ornées à l'aspect de leur professeur.

Quelques minutes plus, traversant le 401, je m'arrêtai devant un

**PARMI LES ANCIENS**

Paul DUMAS

Il fut une fois en 1927 à la coupe des luges où il fit de rapides progrès tant en qualité qu'en quantité.

Nous sommes en 1941, il fut chargé de la conduite de la manipulation 405 jusqu'en 1930, où un lapelle en mousses 112 pour produire un triage des peaux à leur arrivée de



la tannerie. C'est lui qui inaugure ce nouveau poste dont la nécessité s'imposait, car les lots de peausserie ne peuvent avoir une régularité parfaite dans leur ensemble qu'il s'agit de s'adapter au de premières. Après avoir été passée à la pège, les peaux, selon leur caractéristique, sont classées par choix : homme, femme, fillette, enfant, etc. Les articles demandés par la clientèle, et mis en rayon.

Le coupure voit de la sorte un travail facilité par ce contrôle, et chaque production ne peut qu'y gagner par la ligne dont la puissance correspond mieux aux exigences des modèles.

Porteur de tels savoirs, il fut évidemment un préparé qui ait des connaissances aussi approfondies de la profession, qui mieux que lui, pouvait offrir toutes les qualités requises ? Et du matin au soir, il mesure, examine et fait des lots. Il va aussi d'épave en épave à l'atelier même pour réajuster, réglant ainsi l'état de qualité qui ne donneraient qu'une satisfaction partielle. Ceci lui valut ses déplacements à Strasbourg, Paris, Sireuil, Bort, un autre qui est toujours d'heureuses répercussions dans la marche du travail.

Inclen jours de rugby, faisant

porte de l'équipe de Nozay en qualité de entraîneur. Chaque matin, l'outil de l'homme sur le terrain. Mais son plaisir favori c'est la pêche à la ligne où il excelle, et même qu'il est aussi très apprécié pour laquelle il ne ménage ni son temps ni sa peine.

C'est dans la pêche « au sang » ou « main en luit » qu'il donne toute sa mesure ; et il finissait sur ses retours trépidants, plongeant sous le jour des ombres de ses maillots, dans l'attente sous le large fente dont la houle sous maillots d'impressions dignes, lacerées.

**Amélie ALLEMANDOU**

Elle est entrée à l'usine en 1921, aux travaux divers de finissage comprenant nettoyage, « apprêtage », « lichenage », réparations à la cire ou crayons, laçage, etc.

À l'heure actuelle elle est chargée de la pose de la dernière bande préparée qui, sans réticences, sont toujours experts en la matière, prend exactement la place qui lui est assignée.

Affable, bonne camarade, consciencieuse, elle travaille avec une sympathie parmi ses camarades qu'après de ses chefs qui l'ont toujours apprécié et qui lui ont permis d'être la place qui lui est assignée.

Nous espérons que sa bonne santé d'abord et son âge relativement



jeune malgré sa longue présence, assure cette perfection de compter encore de nombreuses années au sein de l'Entreprise qui s'est toujours montrée satisfaite de ses services.

sur l'entretien, le démontage et le remontage des parties de leur machine les plus susceptibles à démancher. Les démonstrations englobent toutes les principales machines dans un cycle où chaque catégorie aura un samedi réservé. Les travailleurs, moins qualifiés, pourront parfaire leurs connaissances au cours de ces leçons et trouver un plus grand attrait dans le travail, car exécuter parfaitement une opération, c'est évidemment très bien, mais y ajouter la connaissance du fonctionnement de sa machine, évitant ainsi beaucoup d'interruptions du mécanicien et de la perte de temps, c'est encore mieux.

Entre les bâtiments 1 et 4 le corps des pompiers s'entraîne ; les motos-pompes sont en action d'un côté, et de l'autre, une grande échelle est accrochée à une fenêtre ; chacun des sapeurs doit y grimper dans une position d'autant plus difficile que les premiers barreaux sont à hauteur de sa tête et qu'il ne réussira à s'y hisser que par la force des poignets.

Les magasiniers sont là aussi, car passant devant le bâtiment 4, un grand camion de la région parisienne obstrue presque entièrement le passage et se vide de son contenu.

Le samedi matin comme on le voit, dans le calme, on n'a cherché le bourdonnement habituel, est un jour de préparation du travail pour le surdimensionnel, de mise au point, d'études et de perfectionnement.

**NECROLOGIE**

C'est à avec un profond regret que nous avons appris le décès de M. Pierre Moreau, industriel en chaussures à Nontron, survenu le 27 février, dans sa 36<sup>e</sup> année.

Nous nous rappelons que M. Pierre Moreau avait succédé à M. Edouard comme Président du Syndicat des fabricants de chaussures de la Dordogne, charge qu'il dut abandonner ensuite pour raison de santé.

M. Moreau en et à tous les siens, nous présentons nos vives condoléances.

